

Lausanne et région

Construire des quartiers vivants reste une gageure

Urbanisme
De l'image idyllique à la réalité des nouveaux bâtiments, le décalage illustre le manque de réflexion autour de l'habitat

Alain Détraz

Des quartiers «vivants», de la «mixité», des «activités»... Tous les projets immobiliers s'appuient sur une imagerie idyllique pour écarter ces logements. Mais ce monde rêvé est mis à mal une fois la construction achevée. Ce n'est qu'en emménageant dans leur nouveau quartier que les résidents constatent le décalage. La vie peut prendre du temps avant de s'emparer d'un quartier. La standardisation des projets immobiliers commence d'ailleurs à inquiéter le monde des urbanistes, qui craignent la généralisation de ces cités-dortoirs.



VALESKA CARROSO

À Lausanne, le quartier de Sébeillon fraîchement sorti de cette friche industrielle n'est qu'un exemple parmi d'autres. Les promoteurs ont pourtant joué sur la diversité de l'habitat en proposant divers types de locaux, pour les jeunes, les vieux et les familles, une garderie ainsi que des surfaces commerciales. La réalité de ses allées piétonnes n'est pas aussi vivante que le suggère le discours marketing. Si une mise à l'enquête publique signale enfin qu'un bistrot ouvrira au coin de l'un des blocs, les surfaces commerciales seront en revanche transformées en appartements, faute de locaux.

Rez-de-chaussée préoccupant
Alexandre Blanc est l'un des auteurs des plans. Ce qui ne l'empêche pas de se montrer critique. «Il y a évidemment une part d'utopie dans la conception d'un nouveau quartier, soupire-t-il. À Sébeillon, on a fait ce qu'on a pu pour l'animer, mais le niveau de densité est tel qu'on doit bien se résoudre à un constat d'impuissance.» Pour lui, les exigences de rentabilité des promoteurs sont l'un des freins à la conception d'un véritable lieu de vie sociale. L'architecte dispense également des cours à l'EPFL. Il estime que le rez-de-chaussée des nouveaux immeubles doit être dévolu à la vie publique plutôt que de les entourer de micro-jardins privatifs. «Nous réalisons à Fribourg un quartier deux fois plus grand que Sébeillon, dit-il. Là, nous avons pu négocier avec la Ville afin qu'elle impose un usage commercial au rez des immeubles.»

L'architecte pointe un autre quartier lausannois. Les Fiches Nord ont été promues par la Ville avec, là aussi, une diversité des typologies d'habitants, des espaces verts et des voitures reléguées au sous-sol. La Ville a beaucoup com-

Faire naître la vie dans un quartier neuf (ici celui de Sébeillon, à Lausanne) ne semble pas toujours être la priorité des promoteurs, malgré les beaux discours lors de la pose de la première pierre.

munié sur les efforts entrepris pour favoriser le lien social. L'ensemble n'a pourtant rien d'idéal. «La conception de ce quartier n'est rien d'autre qu'une collection de plots, un urbanisme centré sur la notion d'individualité qui cherche la distance la plus grande possible entre chaque construction», juge Alexandre Blanc. Dans l'optique de la société à 2000 watts, des projets originaux voient le jour. C'est l'exemple des Parallèles, dans le quartier de Rionzi au Mont-sur-Lausanne, qui proposent des surfaces commerciales rattachées à des appartements. Une première en Suisse romande qui promettait de travailler à domicile. Mais les vitrines de ces

commerces restent bien peu animées. Le promoteur affiche toutefois sa satisfaction sur le plan commercial. Tout s'est vendu. «Mais on a eu plus d'intérêt de la part du secteur tertiaire que du secondaire», explique Paul Vezin, au groupe Steiner. D'évidence, un cabinet de conseil participe moins à l'animation d'un quartier qu'un petit bistrot. Le promoteur indique avoir multiplié les réunions avec les nouveaux propriétaires afin de «créer une émulation».

Constat amer
Urbaniste et amatrice de belle architecture, la directrice du Schéma directeur de l'Ouest lausannois, Ariane Widmer, observe avec in-

quiétude la standardisation qui guette la construction de logements. Elle dresse une liste d'ingrédients nécessaires à la réussite d'un projet: promoteur désireux de valoriser son bien sur le long terme plutôt que le profit immédiat, mixité du programme (structures collectives, commerces et habitants de toutes générations) ou élaboration de chartes... Reste que son constat est amer. «Par rapport à des pays comme la Hollande, il y a une culture de l'habitat que nous n'avons pas en Suisse, à l'exception de Zurich, où il se passe quelque chose d'exceptionnel, dit Ariane Widmer. Et c'est notamment pour cela que l'on observe le retour des sociologues dans le domaine du logement (lire ci-dessous).»

«On est encore dans un archaïsme total»

● L'urbanisme peut-il faire mieux pour proposer un habitat correspondant à une société toujours plus orientée vers la ville? Professeur au Laboratoire de théorie et d'histoire 2 de la section d'architecture, à l'EPFL, Bruno Marchand n'est pas tendre avec les réalisations actuelles. «Les planifications d'aujourd'hui sont caduques, on est dans un archaïsme total en matière d'habitat», estime le spécialiste. Il pointe du doigt les réflexes simplistes qui consistent à caser

ça et là quelques commerces, et le tout entremêlé dans des questions de rentabilité économique. L'urbaniste pointe deux dangers présents dans les constructions actuelles. Il craint d'abord la répétition d'une même typologie de logements, tous semblables. Bruno Marchand pointe ensuite la question du rez-de-chaussée des immeubles. «La présence d'activités diverses y est indispensable», estime-t-il.

Reste que la recette miracle pour un quartier réussi n'existe pas encore, faute de connaissances. «Ce qu'il manque aujourd'hui, ce sont des études sociologiques et de marché sur quel habitat veulent les gens», dit-il. Entre mode de vie collectif et individuel dans une société qui s'urbanise, le modèle reste encore à définir. «C'est un besoin réel mais, chez les professionnels, les choses ne sont pas encore mûres pour changer», regrette Bruno Marchand. **A.DZ**

Lutry veut plus de bus entre les hauts et le bourg

Mobilité
La Municipalité empoigne le renforcement de ses liaisons Nord-Sud

Lutry s'attaque à ses liaisons verticales. Le 30 avril, la Municipalité présentera à son Conseil communal un projet de renforcement de la desserte Nord-Sud, souhaité de longue date par les habitants des hauts de la commune. L'Exécutif a demandé aux Transports publics lausannois (TL) «de proposer des solutions d'améliorations». «Parmi celles-ci, nous en avons retenu une ambitieuse», prévient le municipal de la Mobilité, Kilian Duggan. Le projet touche aux lignes 68 et 69, actuellement exploitées sous forme de boucle et sur un même itinéraire entre le bourg et La Croix (Lutry), la 68 montant par La Conversion et la 69 par Savuit. L'objectif est de scinder le parcours en deux itinéraires distincts: la ligne 68 serait réservée à l'Ouest entre Voisinand et La Croix (Lutry), tandis que la ligne 69 circulerait à l'Est entre le Port et Lutry Landar. Seul le petit tronçon entre La Croix (Lutry) et Lutry Landar serait doublé. Le renforcement de l'offre concernerait alors la ligne 68, à l'Ouest,

considérée comme proche de la saturation aux heures de pointe, alors que la ligne 69 est assez peu fréquentée. La 68 circulerait désormais du lundi au dimanche de l'aube à minuit avec une fréquence à 30 minutes aux heures de pointe et à l'heure le reste de la journée. Le service de la 69 serait, lui, maintenu du lundi au vendredi entre 6 h 30 et 20 h 30 avec un bus par heure. Le service de Taxibus, complémentaire et très prisé, serait conservé.

Ce nouveau système entraînerait des coûts supplémentaires de l'ordre de 280 000 francs pour la Commune en 2019, ce sur quoi devra se prononcer le Conseil communal. Il faudra ensuite que l'option soit validée par le conseil d'administration des TL. «À terme, les liaisons Est-Ouest seront renforcées avec les bus à haut niveau de service et la cadence du RER au quart d'heure, il faut donc permettre à la population des hauts d'y être connectée», souligne Kilian Duggan. Nous souhaitons anticiper plutôt que de rattraper le retard dans quelques années.» Le municipal précise que d'autres réflexions sont en cours concernant les liaisons Nord-Sud. **Romarc Haddou**

Lausanne Nouveau président au PS

Comme prévu, Denis Corboz prend la tête du PS Lausanne. Il succédera, à la mi-juin, à Benoît Gaillard, qui se retire après cinq ans à ce poste. La plus grande section politique de la ville, détentrice de la syndicature et forte de deux autres membres à la Municipalité, entend ainsi préparer le prochain cycle d'élections. Denis Corboz, qui siège au Conseil communal, sera accompagné dans sa tâche par la conseillère communale Anne-Françoise Decollogny, choisie pour la vice-présidence. L'entier du comité a aussi été réélu. Le parti signale que ses organes dirigeants sont paritaires. **C.I.M.**

Marché aux puces

Lausanne La paroisse de Villamont organise un marché aux puces, samedi 5 mai, de 10 h à 15 h à l'avenue Villamont 13 (quartier Georgette). Les dons en très bon état sont les bienvenus, signalent les responsables. **R.H.**

Théâtre et vinyles

Lausanne Deux énergumènes amassent des sons, gravés sur vinyles. À l'aide de tourne-disques-valises, ils embarquent le public dans les univers de leur collection. «Ce qu'on peut retenir», du 19 au 22 avril, à la Maison de Quartier de Chailly. Infos et réservations au 079 454 07 24 ou par e-mail à spectacle@animation-chailly.ch **M.N.**

Lausanne Fermeture de la cathédrale

Afin de réaliser des tests d'acoustique, la cathédrale de Lausanne sera fermée au public mercredi 25 avril 2018 dès 12 h 30. Un silence absolu est nécessaire pour ces tests. L'édifice sera à nouveau accessible dès le lendemain. «Les tests prévus serviront à évaluer la possibilité de réaliser une assistance acoustique à l'avantage des utilisateurs de la cathédrale (chœurs et orchestres). Le dispositif améliorerait les prestations offertes par la cathédrale ainsi que la qualité d'écoute pour le public», indique l'État de Vaud dans un communiqué. **C.I.M.**

Bourmens Sissi's offertes aux mamans

Une manifestation originale sera organisée le dimanche 13 mai prochain, jour de la Fête des mères, dès 15 h 30, à la grande salle de Bourmens. Le duo comique de ménagères vaudoises Les Sissi's organisera en effet en collaboration avec le groupe de Daillens des Paysannes vaudoises un théâtre gourmand - spectacle. Vu la date, pour tout billet acheté avant le 1er mai, la place sera offerte pour la maman de l'acheteur(euse) du billet. Adulte 30 fr., moins de 16 ans 10 fr. Réservations obligatoires au 079 511 19 24 ou par e-mail à lessissis@romandie.com **S.M.R.**

Nord vaudois-Broye

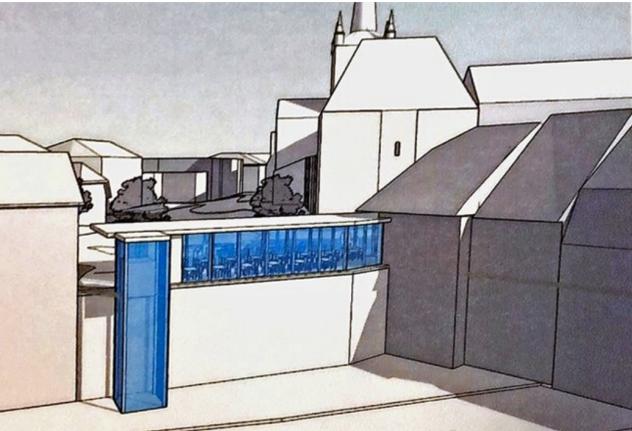
L'abbatiale n'ouvrira pas ses portes avant 2020

Payerne
La Municipalité souhaite attendre la fin de tous les chantiers du secteur pour inaugurer le site historique

Sébastien Galliker

Inaugurer le nouveau parcours muséal de l'abbatiale dès 2019, ou attendre la fin des travaux de réaménagement de tout le centre historique, y compris les transformations envisagées au Café du Marché à l'horizon 2020? Entre les deux options, la Municipalité de Payerne a choisi la seconde, annonçant jeudi «le report d'une année de l'ouverture du site au public en avril 2020 au lieu de mai 2019». En coulisses, les préparatifs de la grande fête d'inauguration sont déjà lancés, sous la conduite d'un chef de service impliqué dans les travaux.

«Cette décision fait suite, en premier lieu, à l'incertitude quant au délai de l'octroi du permis de construire pour le réaménagement de la place du Marché. Le projet à 8 millions de francs a été validé en automne 2017 par le Conseil communal. Récemment, le législatif a encore accepté un investissement de 416 000 francs devant permettre de déplacer deux fontaines historiques sur la place voisine. L'ensemble était prévu pour 2019, une année qui marque les 150 ans de la fondation du musée. «Celle-ci a été formée en octobre 1869, confirme Daniel Bosshard, ancien conservateur du site. Mais le musée semble avoir ouvert ses portes en début d'année 1870, donc l'inaugura-



Le report de l'ouverture de l'abbatiale doit notamment permettre de finaliser les travaux d'extension du Café du Marché. DR

tion marquerait les 150 ans de son ouverture.» **Des vues pour le Café** À l'issue des travaux, la place du Marché doit retrouver son rôle de poumon de la ville. Les voitures en seront bannies. Le marché hebdomadaire et les foires mensuelles y seront déplacés. Et la ville entend y organiser plusieurs de ses manifestations phares, comme le Red Pigs Festival ou les Brandons... Un établissement public fort aurait donc des chances de succès. C'est justement l'objectif du projet pour le Café du Marché. À terme, une septantaine de places assises serait ajoutée à la capacité actuelle de vingt-six. L'accueil de l'office du tourisme étant appelé à déménager à

quelques pas de là à l'entrée de l'abbatiale, une nouvelle cuisine pourrait être aménagée dans les locaux libérés. «L'objectif serait de proposer une bonne table dans ce centre historique», glisse un connaisseur du dossier. En effet, si Payerne abrite de nombreuses échoppes de kebabs, des pizzerias et quelques bonnes brasseries du terroir, aucune enseigne de qualité supérieure n'est répertoriée dans les guides culinaires. Actuellement, le Café du Marché est exploité par le pasteur Patrice Haesslein pour le compte de l'Église évangélique réformée vaudoise. Ce dimanche 22 avril, le comité de pilotage marquera les trois ans de l'ouverture de ce lieu de rencontre (lire ci-contre). Et l'EERV tire un bilan positif de son exploitation. Sauf que le projet municipal se mariera difficilement avec l'exploitation actuelle des lieux. «Il est clair que, si le projet de Café du Marché devait se réaliser, la collaboration avec l'Église ne pourra pas se poursuivre comme actuellement», déclare Christelle Luisier. Dans un tel cas de figure, nous réfléchirions à d'éventuels autres projets à proposer à l'Église.»

Une séance entre les deux parties est agendée en mai prochain, l'EERV souhaitant poursuivre l'aventure. Dans le même temps, deux préavis seront soumis à l'étude du Conseil communal, l'un pour l'ascenseur et l'autre concernant l'agrandissement du Café du Marché. Avec le souhait de pouvoir inaugurer l'ensemble au printemps 2020.

De l'autel au bistrot

● De retour d'un congé maladie, Patrice Haesslein reprend peu à peu ses activités à la tête du Café du Marché. Jeudi, il a ainsi célébré un office dans le temple voisin de l'abbatiale, comme c'est le cas depuis que celle-ci a fermé ses portes. Le pasteur avenchois, également diplômé d'une école hôtelière, est pasteur et bistroquet depuis trois ans pour le compte de l'EERV, qui souhaitait ainsi sortir du cadre strictement religieux. Alors que le 3e anniversaire de la démarche sera célébré ce dimanche à la salle de paroisse,

l'église tire un bilan positif de l'expérience. Elle souhaite la prolonger, quel que soit l'avenir des lieux. «La vie est faite de changements et on n'est pas à court d'idées si les choses se présentent différemment à l'avenir», commente le patron, sans amertume. L'EERV tient donc à rester à Payerne, dans le secteur de l'abbatiale, d'autant plus que le site se transforme en véritable joyau. Ainsi, Patrice Haesslein a lui-même amené l'idée d'un déménagement dans d'autres locaux.

Grandson À petits pas dans le bourg

La Commune offre une visite guidée gratuite du bourg, dimanche de 10 h 30 à 11 h 45, au départ de la place du Château. Elle sera conduite par Annick Voirol Reymond, déléguée culturelle et archéologue, qui dévoilera aux participants l'existence de ruelles cachées et quelques trésors architecturaux au fil d'anecdotes sympas. Les inscriptions sont vivement conseillées à l'adresse électronique annick.voirol@grandson.ch. **F.R.A.**

Musique tzigane

Yvonand L'association des concerts Pleins-Jeux a mis sur pied un concert de musiques tziganes et d'ailleurs dimanche (18 h) au temple. À l'affiche, la flûte de Pan de Jeanne Gollut et le piano (ou l'orgue) d'Alexandre Cellier. Le duo fera voyager dans les pays des Balkans. Entrée libre, collecte. **F.R.A.** **Metalcore en live** **Yverdon** La première tournée européenne de Resolve passe par les Citrons Masqués. Samedi (21 h), ces adeptes français de metalcore se partageront la scène Buried Skies et Oldsun. **F.R.A.**

Estavayer-le-Lac Appel à témoins au sujet d'un pick-up

La police cantonale fribourgeoise lance un appel à témoins suite à un incident survenu lundi soir à la route de Lully à Estavayer-le-Lac. Alors que deux garçons traversaient un passage pour piétons à la hauteur du passage à niveau, deux voitures se sont arrêtées pour les laisser passer. Mais un véhicule de style pick-up, qui circulait rapidement, a dépassé l'automobile qui était arrêtée à leur droite et ne leur a pas accordé la priorité, heureusement sans renverser les enfants. **S.G.**

Riviera-Chablais

Deux élus aiglons recalés par le gouvernement

Procédure
Un élu de l'Entente aiglonne et un autre de l'UDC contestaient l'acceptation des comptes 2016 par le Conseil communal

Courant mars, le Conseil d'État vaudois a rejeté le recours déposé conjointement le 22 juillet dernier par Marcel-Jacques Bacca (Entente aiglonne) et Patrice Badan (UDC). Les deux conseillers communaux doivent de surcroît s'acquitter des frais de procédure, 800 francs, et rembourser la Municipalité d'Aigle à hauteur de 1500 francs pour ses frais d'avocat. «La décision n'est pas encore prise, mais nous nous réservons le droit d'interjeter appel», annonce Marcel-Jacques Bacca, un des deux recours déboutés. En l'occurrence auprès d'une des cours du Tribunal cantonal.

Raisons de la cause. Les deux élus, de bord opposé, mais membres de la Commission des finances, avaient déposé un rapport de minorité en séance du 23 juin. Ils prônaient le refus des comptes annuels 2016 tels que présentés par l'Exécutif, mais proposaient encore de ne pas lui donner décharge pour sa gestion. Le plénum avait fait fi de cette prise de position, acceptant comptes et décharge par 40 oui, 13 non, 7 abstentions («24 heures» du 31 août 2017).

De manière générale, les deux minoritaires estimaient que la présentation des comptes ne satisfaisait pas aux exigences légales requises pour assurer sa véracité. Le compte de fonctionnement n'aurait pas fait état de tou-

tes les charges et revenus de l'exercice. Selon le président de la Commission des finances, que nous avions interrogé au moment du dépôt du recours, une erreur comptable s'était glissée dans les comptes, «mais sans volonté de dissimuler quoi que ce soit». Pour les recours, «ce n'était pas la première fois.» Ils voulaient ainsi «marquer le coup afin que l'État soit informé et se positionne».

«La décision n'est pas encore prise, mais nous nous réservons bien sûr le droit d'interjeter appel»

Marcel-Jacques Bacca Un des deux recours déboutés

Dans le détail, les deux conseillers entendaient dénoncer des «irrégularités comptables», concernant l'exploitation des salles de cinéma de Novasalles par la société veveysanne Cinérive SA, des indemnités aux municipaux sortants, qualifiées de «parachute doré», des dépenses de frais de recherche de personnel non budgétées, des achats d'œuvres d'art, des griefs de procédure. Mais encore un problème de séparation des pouvoirs en raison d'un échange de mails entre la secrétaire municipale et le président du Conseil communal d'alors.

Pour le gouvernement, après un examen précis de la situation, aucun des points et vices de procédure reprochés par les recours n'est contesté le droit. **Christophe Boillat**

Aigle Unia emménage dans la tour Landi

Le syndicat Unia, section Aigle, et sa caisse de chômage ont récemment changé de locaux. Précédemment à la rue du Rhône, ils sont désormais chemin de la Zima 2, dans l'ancienne tour Landi. Cela pour une meilleure visibilité et pour raison pratique, l'ORP régional et la Caisse cantonale de chômage se trouvant dans le même bâtiment récemment refait à neuf. Les horaires d'Unia ont été élargis. Les bureaux de sa caisse cantonale sont ouverts tous les jours du semaine de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30, sauf les mercredis (fermé l'après-midi). **C.B.O.**

Aigle Étiquettes de vin en exposition

Le château d'Aigle-Musée de la vigne, du vin, de l'étiquette présente une nouvelle exposition temporaire. Intitulée «Claude Giroud, 35 vendanges d'artistes», elle fait la part belle à ce vigneron d'Aran-Villette. Claude Giroud a demandé de 1966 à 2000 à 30 artistes différents, principalement suisses et français, d'illustrer l'étiquette de ses bouteilles. Étiquettes de vin, cartes de vœux et lithographies originales illustrant la vigne, le vin et la création artistique en cette fin de XXe siècle sont exposés. Horaires et tarifs sur www.museedevin.ch/acccueil/ **C.B.O.**

PUBLICITÉ

Grand Prix 100^e
TCS Cossonay * 28-29 avril * tcs-vd.ch

1918-2018
100
TCS SECTOR VAUDOISE
amag Lausanne Crissier Etoy